

Rapport Transparence et sécurité nucléaire 2011 du CEA Cadarache Observations de la Cli

La Cli constate que le rapport Transparence et sécurité nucléaire (TSN) 2011 est conforme aux directives de la loi, les autres bilans sont eux aussi conformes aux arrêtés préfectoraux et aux directives de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN).

Après lecture du rapport par les membres de la Cli, diverses questions et observations ont été soulevées.

Tout d'abord, pourquoi trois rapports, alors que seulement deux sont justifiés ? En effet, si pour ce qui concerne l'installation nucléaire de base secrète, qui relève d'une réglementation particulière, un rapport spécifique peut se justifier (tome 3), il n'en est pas de même pour les installations nucléaires civiles ATPu et LPC dont l'opérateur industriel est AREVA NC (tome 2). Comme cela a d'ailleurs été souligné par l'ASN lors de son inspection de revue de cette année, l'exploitant de ces installations est le CEA Cadarache et l'opérateur industriel est un sous-traitant qui ne bénéficie d'aucun statut particulier au regard de la réglementation des activités nucléaires. La Cli demande donc que les tomes 1 et 2 du rapport soient fusionnés. Cela permettra en effet d'avoir une vue d'ensemble de la situation de toutes les installations nucléaires civiles de Cadarache.

Nous n'avons toujours pas l'impact total de toutes les installations de Cadarache, c'est à dire INB (installations nucléaires de base civiles) + INBS-PN (installation nucléaire de base secrète Propulsion nucléaire) + ICPE (installations classées pour la protection de l'environnement).

Dans le rapport annuel sur les rejets gazeux, le nom des installations continuent à manquer dans plusieurs tableaux – il n'y a que le numéro d'INB –, ce qui ne facilite pas la lecture.

La Cli remarque qu'il y a, pour la première partie du rapport, un copier-coller à 90 % des années précédentes.

Dans ce rapport, les questions des rejets de radon n'apparaissent pas, seulement 2 lignes page 36. Or c'est la principale source pour le calcul d'impact. Un petit tableau explicatif suffirait, ce qui permettrait au public de prendre connaissance de ce phénomène.

Les rejets tritium ont beaucoup augmenté (pages 11 et 12 dans le rapport annuel relatif aux rejets gazeux et liquides) et la Cli a constaté qu'aucune explication n'accompagne cette augmentation.

La Cli aurait apprécié qu'une place soit donnée aux points suivants :

- l'appréciation du CEA sur les très nombreuses visites de l'ASN, avec une synthèse des réponses faites à cette dernière ;
- le travail qu'implique les évaluations complémentaires de sûreté post-Fukushima, et relever encore une fois, que le CEA n'autorise pas la présence d'observateurs à la différence d'EDF ;
- le devenir des bâtiments des INB qui sont en cours, voire en fin de démantèlement/assainissement ;
- la prévision de la fin de l'assainissement des Ateliers de Traitement de l'Uranium Enrichi (ATUe) ;
- le retour d'expérience du démantèlement en cours de l'installation Rapsodie, réacteur arrêté en 1983 ;
- le suivi du chantier RJH (Réacteur Jules Horowitz) avec le coulage du radier ;
- la part importante des travaux sur le réacteur de 4^e génération effectuée à Cadarache.

Certains points sensibles n'apparaissent pas dans le rapport, tels que :

- les marquages de contamination dans les fosses de l'INB 56 (Parc d'entreposage des déchets radioactifs) ;
- le ravin de la Bête ;
- la clôture au niveau de la porte de Bargette.

D'autre part, le programme sur les travaux pour remise en état par rapport aux règles sismiques, n'apparaît pas dans le rapport TSN.

La Cli a aussi souligné certaines remarques de l'ASN, dans son bilan 2011, considérant que : « le CEA doit faire preuve d'une plus grande anticipation et de davantage de rigueur dans la gestion des déchets et effluents liquides radioactifs. L'ASN constate par ailleurs que la mise en service de la nouvelle station de traitement des effluents liquides du CEA Cadarache a de nouveau pris du retard et est désormais prévue pour le 2^e semestre 2012 ».

Les observations de la Cli sont nombreuses et demandent des réponses.